

Bassin sportif, halle ludique, toboggan, rivières à courant, jets massants, pataugeoire, jacuzzi, hammam... Sous un immense dôme de verre qui laisse filtrer les rayons du soleil, le tout nouveau stade aquatique de l'agglomération vichyssoise est le premier en France à utiliser des bassins en inox. Visite guidée.

Stade aquatique de Bellerive-sur-Allier

Le Dôme bleu, point d'orgue de l'équipement ouvert sur la vallée, où sont regroupées les activités ludiques.

Un bijou bleu

Le choix des matériaux

Cinq matériaux ont été utilisés :
 • **le métal**, élément constitutif du projet, présent le long des promenades couvertes, des rondes et des sources de Vichy, s'inscrit dans la continuité de l'architecture emblématique de la ville.

• **le polycarbonate**, qui exprime la filiation avec les verrières caractéristiques du paysage urbain de Vichy, possède des performances en terme d'isolation, de résistance et de durabilité. Sa coloration insufflé une certaine magie au Dôme Bleu.

• **l'inox**, revêtement innovant et écologique utilisé ici pour la première fois en France, présente des bonnes performances en termes d'étanchéité et de durabilité, et de plus recyclable.

• **le verre**, omniprésent dans les éléments de façade, permet aux deux halles des bassins de disposer d'une grande luminosité.

• **le bois**, largement utilisé, anime les espaces extérieurs et assure le parement des façades Ouest et du restaurant.

Retenu pour les qualités esthétiques et fonctionnelles du projet, le côté high-tech et son fort ancrage dans la tradition thermique vichyssoise, Jacques Rougerie, l'architecte, est reconnu pour son goût des technologies de pointe et de ses créations aquatiques comme le Centre national de la mer de Nausica à Brest. Métal, polycarbonate, verre, bois et inox, les matériaux retenus ici servent l'expression de l'originalité architecturale, alors que la fluidité et la légèreté des volumes répondent à la douceur d'intégration dans le site.

Le point fort de cette composition architecturale repose sur la "diagonale de l'eau", qui prend naissance à la source de l'entrée, au centre du parking, passe par le bassin de la Rotonde pour aboutir dans un espace abrité sur-

plombant le Dôme Bleu, point d'orgue de l'équipement ouvert sur la vallée, où sont regroupées les activités ludiques. "Ce cheminement aquatique, précise l'architecte, se décline en séquences thématiques successives : l'eau fil de la vie, l'eau et le soin, l'eau et le sport, l'eau et le jeu... Les séquences se combinent dans des espaces lisibles et symboliques, servant à donner une âme au projet."

Deux volumes principaux

Associé au thème de l'eau, le premier signal pour le visiteur est un bassin généreux. L'allée qui mène aux équipements est plantée de saules blancs formant une voûte argentée. "La composition générale du plan masse identifie clairement et met en valeur les espaces et leurs fonctions autour des circulations, permettant aux utilisateurs de comprendre et de vivre les équipe-

Architecte :

Jacques Rougerie (75)

Maître d'ouvrage :

Communauté d'agglomération de Vichy Val d'Allier

Bet structures et fluides :

Sodeg Peutz et Associés

Bet acoustique :

Les paysagistes associés

Coût des travaux :

10,5 millions d'€ HT

ments de l'intérieur comme de l'extérieur, explique Jacques Rougerie. Au Sud, la façade est tournée sur la piscine olympique, espace convivial entouré de gradins et de plages minérales. A l'Est, la façade donne sur la vallée et la ville, dont la composition des plages en terrasse garantit le dégagement de la vue sur le paysage. Au Nord, enfin, la façade technique est insérée dans un tissu végétal l'isolant visuellement de l'environnement."

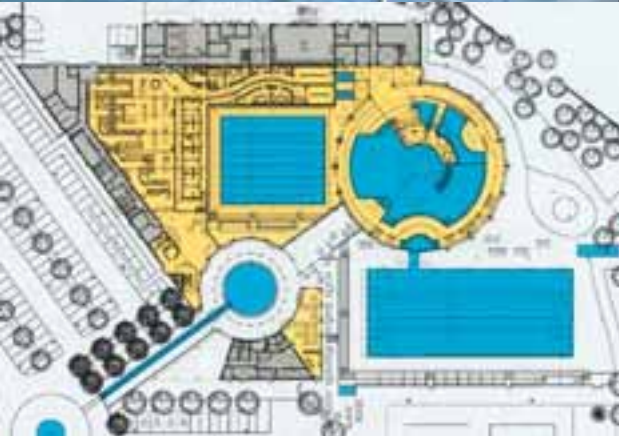
Principal atout de ce nouvel équipement situé à la périphérie de Vichy : son bassin olympique de 50 mètres construit en extérieur, homologué par la Fédération française de natation. "Le stade nautique va désormais pouvoir jouer dans la cour des grands, précise-t-on à la communauté d'agglomération, initiateur et premier financeur du projet. Ce type de bassin est très recherché par les champions dans le cadre d'entraînements au plus haut niveau." L'équipement se décompose, en fait, en deux volumes principaux distincts mais complémentaires. Le Dôme Bleu abrite, lui, l'espace ludique, avec un bassin d'apprentissage, un bassin ludique de 250 mètres carrés, un toboggan et des espaces pour les enfants, relié à la halle sportive (25 m x 21 m, huit lignes d'eau avec des gradins pour 150 spectateurs) par une promenade couverte, clin d'œil à celles qui jalonnent l'histoire de Vichy.

Le stade aquatique va pouvoir jouer dans la cour des grands, avec son bassin olympique de 50 mètres.





inox



Le point fort de cette composition architecturale repose sur la "diagonale de l'eau" qui prend naissance à la source de l'entrée, passe par le bassin de la Rotonde pour aboutir au Dôme bleu.

Les chiffres qui comptent

1 000 : c'est le nombre de plaques nécessaires pour les parois en inox.

4 000 000 : c'est le nombre de litres d'eau que contiendront les bassins.

5 200 mètres cubes : c'est la quantité d'eau contenue dans les trois bassins, sans compter les circuits et l'alimentation des douches et sanitaires.

1 400 : c'est le nombre de personnes que peut accueillir l'enceinte du stade nautique, soit 1.000 baigneurs.

200 mètres carrés : c'est la surface cumulée des deux salles de l'espace forme.

Le cyclope



Apocalypse Tomorrow

83 ans j'arrête
Une retraite bien méritée, j'y ai droit.
Je pourrais la prendre si...

Je remonte la couverture sur mes jambes, il fait froid. Je me suis réveillé au milieu de la nuit, bien que cela ne soit pas fréquent, je ne parviens pas à retrouver le sommeil comme au début de ma "carrière" quand l'angoisse des fins de mois et des dettes me réveillait à trois heures du matin. C'était dans les années 80, l'installation et la galère, les concours perdus et encore perdus. Nous étions trois jeunes architectes associés un peu naïfs, on voulait bosser, on travaillait souvent à perte quand on arrivait à décrocher un contrat et on nous traitait comme des larbins. À l'époque on signait n'importe quoi. Puis un jour, on s'est trouvé "sous le robinet", les concours gagnés, la notoriété, on a commencé à faire du fric, on a appris à compter et à ne pas se laisser faire, on n'a plus signé n'importe quoi. C'était au début de ce siècle qui va sur ses 40 ans.

Ce n'est pas qu'on était meilleur mais on avait des copains partout, dans toutes les administrations, à des postes politiques, chez les majors, dans tous les bistrotts. On a embauché à tour de bras, une agence plus grande, de nouveaux associés, des chantiers dans toute la France d'abord, puis dans l'Europe de l'Est où on a fait un carton. Un carton, ironie du sort.

On a commencé par monter une agence à Bratislava puis une autre à Bucarest, on traitait tout le dessin là-bas. En France on n'avait gardé que le pool des juristes, le service comptable, et le service communication et développement durable.

C'était dans les années 2015 avec la généralisation des PPP Européens. Il avait fallu rentrer dans le réseau Jean N., c'était le seul moyen à l'époque de s'en sortir, il fallait une étiquette pour prendre les marchés. On avait acheté l'exclusivité de la franchise pour toute la zone Sud-Est Europe-Balkans. On a pondé des hôpitaux, des casernes, des crèches, des prisons, des lycées, il en sortait trois à quatre par semaine. On vendait ça pas cher aux sociétés de construction "partenaires" mais on arrivait à dégager une marge surtout après que l'agence de Bucarest a commencé à sous-traiter la conception à Bombay.

On s'est bien démerdé. Après le troisième Grenelle on était super au point sur le marketing environnemental, on arrivait à générer 30 % de marge supplémentaire rien qu'avec les labels si on négociait bien. Les industriels nous faisaient des ponts d'or pour balancer les dernières sophistications énergético-écologiques qui plaisaient et ils n'hésitaient pas à cracher.

"Répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs", la bonne vieille définition du développement durable qui a 50 ans cette année, on a bien su la rentabiliser. En fait c'était de-

venu *"faire de la marge avec la capacité de remboursement des générations présentes sans se soucier de l'endettement des générations futures"*.

Ça a tourné plein pot jusqu'à ces quinze dernières années mais on a peut-être déconné. En fait ça a merdé grave, ces cons des générations futures n'ont pas suivi. Ils se sont d'abord mis en cessation de paiement en faisant valoir qu'on leur avait refilé de la merde et qu'il n'était plus question de renégocier les contrats à la hausse. Il s'en est suivi un joli bordel bancaire et une crise boursière encore plus sanglante que celle de 1929, 100 ans avant...

Ces cons là ils se sont mis à y croire au développement durable et surtout A EN FAIRE.

Ça a été le début de la fin...

L'exploitation des ressources locales, raisonnée et intelligente au coup par coup, la limitation des besoins, la production d'un urbanisme et d'une architecture adaptés ont fait sauter les monopoles des grands groupes de l'énergie, du BTP, de l'agroalimentaire, dont personne ne voulait plus, les fonds de pension ont volé en éclats.

Du jour au lendemain on s'est retrouvé à la rue, été obligé de brader nos agences au personnel qui s'était mis dans la tête de suivre le mouvement. Tout a éclaté, tout le monde nous a lâchés même notre agence parisienne.

Quelle connerie ce développement durable, j'ai froid, il fait drôlement froid cette nuit, il doit faire -15, avec leur manie de tout recycler on ne trouve plus de cartons potables, du genre de ceux des grands frigos américains où on peut se planquer totalement. D'ailleurs, on n'en trouverait pas de toute façon, même s'ils ne recyclaient pas le carton... Plus personne n'achète ces trucs.

Je n'en ai pas voulu de leur solidarité à la con, je préfère être dans la rue, c'est beaucoup plus calme depuis qu'on a abandonné le moteur à explosion. Mais bon Dieu, que j'ai froid !

Victime du froid

Celui que les gens du quartier surnommaient *"l'Architecte"* est mort la nuit dernière sous le porche d'entrée du centre de retraitement des déchets Gro Harlem Brundtland, où il avait élu domicile depuis quelques années. C'est l'équipe du matin qui a découvert son corps en allant prendre son service. Avec lui c'est le dernier SDF de notre quartier qui disparaît, il refusait obstinément les offres d'hébergement qui lui avaient été faites au motif qu'il énonçait lui-même, non sans un certain humour macabre, qu'il préférerait résider là *"en attendant d'être retraité"*. Son identité n'était pas connue, mais il aurait été, selon certains témoignages, un architecte réputé il y a une vingtaine d'années.

"Le matin du XV^e", le 25 février 2037.

clin d'œil